



## Jean-Jacques ROUSSEAU,

### *Fragments politiques*

(Oeuvres complètes, édition *La Pléiade*, Vol. III, pp. 498-500).

**Ce recueil, constitué à partir de diverses sources par les éditeurs de Jean-Jacques Rousseau, regroupe des notes de travail restées manuscrites, des ébauches de développement, des variantes de passages des oeuvres publiées, des réflexions éparses, souvent d'un grand intérêt. Les sujets abordés sont très divers et le terme "politique" doit s'entendre au sens large: il y est question de l'état de nature, du statut de la noblesse, de l'influence du climat, du luxe, de la culture des sciences et des "moeurs".**

sont plus que ceux des lieux qu'ils habitent. Que s'il reste en quelques uns des traces de filiation comme chez les Parsis et Cymbres ni on ne les trouve plus dans leur ancien territoire ni l'on ne peut plus dire qu'ils fassent un corps de nation.

Mais un spectacle étonnant et vraiment unique est de voir un peuple expatrié n'ayant plus ni lieu ni terre depuis près de deux mille ans, un peuple altéré, chargé, mêlé d'étrangers depuis plus de tems encore, n'ayant plus peut être un seul rejetton des premières races, un peuple épars, dispersé sur la terre, asservi, persécuté, méprisé de toutes les nations, conserver pourtant ses coutumes, ses loix, ses mœurs, son amour patriotique et sa première union sociale quand tous les liens en paroissent rompus. Les Juifs nous donnent cet étonnant spectacle, les loix de Solon, de Numa, de Lycurgue sont mortes, celles de Moïse bien plus antiques vivent toujours. Athènes, Sparte, Rome ont péri et n'ont plus laissé d'enfans sur la terre. Sion détruite n'a point perdu les siens, ils se conservent, ils multiplient, s'étendent par tout le monde et se reconnoissent toujours, ils se mêlent chez tous les peuples et ne s'y confondent jamais; ils n'ont plus de chefs et sont toujours peuple, ils n'ont plus de patrie et sont toujours citoyens.

Quelle doit être la force d'une législation capable d'opérer de pareils prodiges, capable de braver les conquêtes, les dispersions, les revolutions, les siècles, capable de survivre aux coutumes, aux loix, à l'empire de toutes les nations, qui promet enfin par les épreuves qu'elle a soutenues de les soutenir toutes, de vaincre les vicissitudes des choses humaines et de durer autant que le monde ?

De tous les systèmes de législation qui nous sont connus, les uns sont des êtres de raison dont la possibilité même est disputée, d'autres n'ont duré que quelques siècles, d'autres n'ont jamais fait un état bien constitué, nul excepté celui-là n'a subi toutes les épreuves et n'y a toujours résisté. Le juif et le chrétien s'accordent à reconnoître en ceci le doit de Dieu qui selon l'un maintient sa nation et selon l'autre qui la châtie : mais tout homme quel qu'il soit y doit reconnoître une merveille unique dont les causes divines ou humaines méritent certainement l'étude et l'admiration des sages préféra-

